L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 11 JUIN.

# FEUILLETON

## LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

VII

Suite.

— Mon père vent tout mon bonheur, et lorsque je lui dirai que je ne peux être heureuse qu'avec l'époux de mon choix, il ne refusera pas d'exaucer nos vœux.

— Oui, Renée, je sais que telle est votre espérance. Mais, moi qui ne connais pas votre père, qui sens combien il peut nous en vouloir, à moi d'avoir en quelque sorte forcé les portes de votre cœur, à vous de m'avoir écouté.

— Il oubliera pas que vous m'avez arraché à la mort. Etais-je libre de ne pas aimer non sauveur?

Renée prononça ces paroles fièrement, et en même temps, sa pâleur devint brûlante pour Daniel fit un pas comme pour la soutenir, en disant:

— Vous voyez bien, mon amie, que vous partagez mes craintes!

— Mais vous méprenez à mon trouble, répondit Renée. Mes craintes n'ont pas la même cause que les vôtres. Non, je ne doute pas de la tendresse de mon père, et cette tendresse serait un vain mot s'il s'opposait au désir de mon cœur. Ce qui met en moi la tristesse que vous voyez, Daniel, c'est la pensée que désormais ce qui était notre secret ne sera plus un secret, et que jusqu'au jour où nous nous appartiendrons, nous n'aurons plus la liberté dont nous avons joui et qui nous a permis de notre amitié, de nous aimer.

— Qu'importe! s'écria Daniel. Rapprochés l'un de l'autre, séparés par la distance ou par les événements, nos cœurs ne peuvent changer. Nous avons l'amour, nous aurons la patience.

En parlant ainsi, ils avaient fait quelques pas sous les allées ombreuses, et ce fut comme s'en devoir qu'ils se trouvèrent dans un bouquet de noisetiers où, durant les soirées précédentes, ils étaient venus quelquefois pour échanger leurs adieux.

VIII

Des arbres de haute futaie prétaient, en été, leur ombre à ce bosquet. Mais à cette époque de l'année, — était alors dans les premiers jours de décembre, — il ne restait plus de feuilles aux branches, qui s'étendaient en tous sens, dépouillées et humides, portant le deuil de leur parure printanière, détruite et dispersée par les premiers vents de l'hiver. Des feuilles jaunies jonchaient le sol et attristaient encore ce coin du parc où tout était mystère et silence. C'est là que Daniel et Renée se trouvèrent tout à coup sans savoir comment leurs pas les avaient portés de ce côté. Elle s'assit sur un banc qui se trouvait en cet endroit.

Daniel resta debout devant elle, et pendant quelques instants ils gardèrent l'un et l'autre le silence.

— Ecoutez-moi, dit tout à coup Renée. Jusqu'ici nous nous sommes aimés librement, sans qu'aucun obstacle se dressât entre nous. J'ai la certitude que l'arrivée de mon père n'en fera pas naître et que notre bonheur n'en sera que plus vif, plus parfait. Il faut cependant tout prévoir. Si, par des circonstances indépendantes de notre volonté, notre amour était menacé, il faut que nous soyons tellement sûrs de l'autre que notre confiance mutuelle ne puisse en rien être affaiblie.

— Ne douter jamais de moi, quoi qu'il arrive! s'écria Daniel.

— Je ne doute pas plus de vous que vous ne doutez de moi, mon ami. Mais nous ne saurions trop nous répéter de telles paroles, afin que le souvenir que nous en garderons devienne le préservatif le plus sûr contre toutes les pensées mauvaises dont nous pourrions être assaillis et qui nous conduiraient, si nous les écoutions, au découragement.

— Ah! vous le voyez bien, s'écria tristement Daniel, quelque confiance que vous ayez dans la bonté de votre père, son retour vous alarme. Vous craignez qu'il ne blâme votre choix, qu'il ne vous refuse son consentement et que notre mariage ne soit impossible.

Renée fit un geste de dénégation et dit:

— Impossible! Daniel, n'oubliez jamais les paroles que voici: Non, mon père ne s'opposera pas à notre bonheur. Il voudra pas briser nos cœurs, séparer ce que Dieu même a uni, m'enlever la joie infinie de récompenser le courage de celui qui l'a une sauvée la vie, en lui donnant ma main. Mais si mon père, contre toute

[illegible]

— Mon, merci, ma chère aimée!

Il ne put rien dire de plus. Mais il tomba à genoux devant sa fiancée, et lui prenant les mains, il les couvrit de baisers et de larmes.

— Oh! l'heure divine murmura la jeune fille.

Et sa tête charmante se renversa en arrière, et ses yeux se fermèrent comme si elle eût voulu retenir et à jamais fixer en elle le souvenir de ces instants. Ce fut une minute enivrante. Lorsqu'elle en eut largement savouré la douceur, elle rouvrit ses yeux.

— Daniel, vous avez entendu mes promesses, le jure de les accomplir.

— Et moi, répondit Daniel, je jure d'être digne de vous.

Ce fut tout. Daniel se releva. Ils se dirigèrent vers la grille d'entrée. Là, ils prirent congé l'un de l'autre.

— Ne pensez que lorsque je vous aurais fait appeler, dit Renée à Daniel, en lui donnant la main une dernière fois.

— Il s'inclina silencieusement. Puis le cœur gonflé, les yeux pleins de larmes, il s'éloigna d'un pas rapide. Le regard de Renée le suivit jusqu'au moment où il eut disparu derrière les arbres qui bordaient la route.

Quelque encourageantes qu'eussent été les paroles de sa fiancée, Daniel était en proie à une tristesse mortelle. Depuis l'heure où il avait vu pour la première fois Mlle Sophie, qui devait le remplacer auprès de vous, victime d'un épouvantable malheur, sa maison brûlée, la fortune qu'elle vous destinait anéantie: votre notaire noyé à quelques semaines de là et les titres de succession de M. de Maudrée perdus avec lui; n'est-ce pas là un concours fatal de circonstances terribles? Elles pèsent encore sur votre destinée, et le ciel serait juste en vous donnant enfin une bonne part de joies pour vous faire oublier les maux passés.

— Dont, grâce à toi, le poids a été bien léger!

— Oh! ne parlons pas de moi! j'ai fait mon devoir et je n'a ambitionne qu'une récompense: votre amitié et la douceur de vous voir heureux.

— Brave cœur! s'écria Daniel en étreignant dans ses mains celles de son serviteur, tu as toute ma tendresse et je veux travailler ardemment à assurer mon bonheur, puisque ce sera concourir au tien.

IX.

C'était durant la soirée du même jour.

Le vent soufflait avec violence sur le plateau où est construit le château de Brucourt. Le bruit de la mer s'y mêlait, impétueux, furibond, grondant sans cesse avec des hurlements singuliers et mystérieux. Des rafales de pluie sillonnaient l'air, fouettaient les arbres qui craquaient et se tordaient avec fracas. C'était un tumulte effroyable dont la nuit augmentait l'épouvante.

Huit heures venaient de sonner à toutes les pendules du château. Renée et Lisbeth étaient ensemble dans la vaste salon de rez-de-chaussée. Dans la cheminée haute et large flambait un feu de bois gai, pétillant, dont les flammes capricieuses jetaient sur les meubles leurs rougeâtres reflets.

Plusieurs fois, il était facile de remarquer dans toute la maison un mouvement inusité. Des domestiques en grande livrée achevaient de dresser dans la salle à manger une table de trois couverts. Une lampe suspendue au-dessus de cette table répandait sur l'argenterie et sur les cristaux sa douce clarté. Au fond des cuisines, situées dans le sous-sol, on entendait rouler les fourneaux, et le chef, comme un général au moment de livrer bataille, donnait ses ordres à deux marmitons qui, dans un silence actif et silencieux.

— Ne trouvez-vous pas, Lisbeth, que mon père est en retard? demanda tout à coup Renée à sa gouvernante, assise devant le feu.

— Non, mademoiselle, répondit Lisbeth, avec son accent allemand qui semblait allonger indéfiniment les mots qu'elle prononçait, non. Votre père vous prévient qu'il arrivera vers huit heures et demie. Il en est huit à peine. Ainsi donc, vous voilez, vous voilez, mademoiselle, préoccupée, ne pouvant tenir en place.

— Ne-est-il pas naturel que le temps me semble long? Trois mois se sont écoulés depuis que je n'ai vu mon père. (*A continuer.*)

Grande amélioration dans l'art de Dentisterie

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Bienvenue, Ancienne Canal, Nouvelle-Orléans.

Le patient et le public qui le sait, n'ont pas à se plaindre de ce procédé, pour les dents artificielles avec une section nouvelle. Ce procédé empêche les ratelliers de vacciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux ratelliers qui remuent dans la bouche et en peut les fixer à demeure.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 13 avril—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

Année 1873.

| | |
|---|---|
| Montant des primes de Famille..... | 239,627 58 |
| En moins—risques non expirés et primes remboursées..... | 61,859 59 |
| Montant net des primes..... | $177,767 8 |
| Escompte et intérêt..... | 44,087 2 |
| | $271,854 8 |
| Pertes payées, réassurances et pertes nettes réglées..... | $183,159 77 |
| Dépenses générales et taxes..... | 22,172 21 |
| Réserve et dividende sur actions..... | 86,314 70 |
| | $291,647 |
| Bénéfice net..... | $77,071 1 |

ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché:

| | |
|---|---|
| Bons, actions, prêts et billets à recevoir..... | $ |
| En caisse et primes en voie de recouvrement..... | 85,634 88 |
| Total de l'actif..... | $660,353 |

Bénéficiaires, à mon réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 prises du montant net des primes de cette année, et avoir payé dix pour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant un dividende de dix pour cent sur le montant des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs pour 1874—

ING. G. GAINES, JAS. I. DAY, GEO. JONES, GEO. FOSTER, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, G. M. BAYLY, R. BISCOE, JAMES BYRNES, J. N. MARES, J. J. HARRIS, CHAS. M. PARKER, LIONEL H. LEVY, W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, J. WEISS, L. ALCUS, R. T. TORIAN, E. W. TAYLOR, SCOTT MOSHER, J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie étant des polices contre l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley. 26 janv—

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Carondelet.

— Assure contre — LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

AUX PRIX LES PLUS BAS DU TARIF.

A. KEMPE BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

| | |
|---|---|
| Primes reçues..... | $187,128 72 |
| Pertes par incendies sur mer et pertes payées..... | $84,667 26 |
| Réassurances, réfactions (rebate), dépenses, etc..... | 134,001 84 |
| | $84,114 1 |
| Total de l'Actif..... | $794,919 1 |

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Kahn, Louis Schneider, Albert Baden, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar, Th. Lilienthal, R. Sieg, A. Emer Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar, Th. Lilienthal, R. Sieg, den, E. F. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Kicke, S. L. Nasits, J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, M. Pohlmah, Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert, X. Weissembach, R. B. Gorreys, F. Reder, J. N. Wiegmann. 26 oct—1an

Rapport sur l'Etat

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NILLE-ORLÉANS,

A la Nile-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 1er mai, 1874.

RESSOURCES.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes..... | $1,006,268 76 |
| Tiré en trop..... | 1,500 00 |
| Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation..... | 900,000 00 |
| Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts..... | 100,000 00 |
| Autres actions, bons et hypothèques | 109,098 10 |
| Dû par des agents de rachat et de réserves..... | 623,765 67 |
| Dû par des banques nationales..... | 169 98 |
| Dû par des banquiers et des banques de l'Etat..... | 53,535 47 |
| Local de la banque..... | $175,000 00 |
| Autres propriétés foncières | 37,397 25— 212,397 25 |
| Dépenses courantes..... | 19,313 33 |
| Taxes payées..... | 9,578 01— 28,891 39 |
| Items comptant (chèques sur des banques locales)..... | 1,010 31 |
| Echange pour le Clearing-House..... | 119,742 06 |
| Bills de banques nationales..... | 36,142 00 |
| Petite monnaie courante (y compris les nickels)..... | 9,724 80 |
| Espèces..... | 20,504 33 |
| Billets legal tender..... | 493,547 00— 540,081 03 |
| | $4,382,527 60 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital payé..... | $1,000,000 00 |
| Surplus..... | 200,000 00 |
| Escomptes..... | $28,074 44 |
| Changes..... | 16,970 24 |
| Intérêt..... | 41,257 90 |
| Profits et pertes..... | 85,366 65—141,669 23 |
| Circulation de banque nationale non racontée..... | 737,575 00 |
| Dépôts individuels..... | 2,015,216 31 |
| Dépôts des Etats-Unis..... | 16,546 18 |
| Dû à des banques nationales..... | 68,114 87 |
| Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat..... | 188,564 36 |
| Loyer..... | 1,541 66 |
| | $4,382,527 60 |

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans. }

Moi, A. Luria, caissier de la banque Nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, déclare solennellement que le ciota le tableau qui précède exact.

A. LURIA, Caissier.

Signé sous serment, par devant moi, ce 12 mai 1874.

EDGAR ORIMA, Notaire public.

THOS. L. AIREY, W. J. FRIERSON, HENRY C. MILLER, Directeurs.

14 mai—3t

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SUR LE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, samedi, 30 mai.

LAFAYETTE, samedi, 13 juin.

PEREIRE, Surmont, samedi, 27 juin

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $120. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $35.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer ou plus ou de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps et d'argent.

GEO. MACKENZIE,

Agent, 55, Broadway, New-York, ou a L. GRANDJEAN, Agent,

nov—1an Gallier Court, Lettre H. N.O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sous le Lloyd, faisant partie de la ligne régulière de la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New-York savoir:

| | | |
|---|---|---|
| STATE OF LOUISIANA, | 2000 to. | capt. Stewart |
| STATE OF MINNESOTA, | 2000 | capt. Hamlin. |
| STATE OF ALABAMA, | 2400 | capt. Flint. |
| STATE OF PENNSYLVANIA, | 2500 | capt. Lyon. |
| STATE OF VIRGINIA, | 2500 | capt. Sadler. |
| STATE OF GEORGIA, | 2500 | capt. Cooper. |
| STATE OF NEVADA, | 2000 | ..... |
| STATE OF FLORIDA, | 2000 | ..... |
| STATE OF PALMYRA, | 2000 | ..... |

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 mois, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans changer extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,

Au No 36 de la rue Carondelet,

Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les Vapeurs de la Compagnie du LLOYD DU NORD REMPLACANT LE NORD reprendront leur service régulier

Départ:

| | De Brême | De la Nlle-Orléans |
|---|---|---|
| Wurzburg | 15 sept. | 17 oct. |
| Frankfurt | 29 — | 31 — |
| Hannover | 13 oct. | 14 nov. |
| Kocin | 27 — | 28 — |

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et, dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 40 —

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 45 —

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.

Entrepont..... 35 —

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les mandataires.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

2 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Winsen.

Vandalia, Capt. Panzen.

Saxonia, Capt. Voss.

—Partiront comme suit—

| De Hambourg. | De Havre. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| | "Vandalia," | |
| Janv. 31. | Fév. 2 | Fév. 27 |
| | "Germania" | |
| Mars 14 | Mars 17 | Mars 21 |
| | | Avril 22 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, Southampton et Havre, pour prendre du charbon et les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $35.

De Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination, pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,

Agents-Généraux de Passage,

130, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAR,

Agents-Généraux de Passage,

61, Broadway, New-York.

F. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 2aout—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au bas de la rue Toulouse, SAMEDI 16 juin, à 5 h. M. M.

Passage..... $20.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MORGAN,

mai—1an Rue Carondelet, No 61.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année, expirée le 28 février 1874..... $644,128 19

| | |
|---|---|
| Savoir: Primes d'incendies.. | $296,805 81 |
| Primes de mer..... | 297,689 23 |
| Primes de rivières..... | 39,654 40 |
| | 644,128 19 |
| En moins—primes non expirées..... | 33,125 60 |
| Primes remboursées..... | 10,338 26 |
| | 43,463 26 |
| Montant net des primes..... | $530,665 93 |
| Perte par l'incendie..... | $178,555 50 |
| Pertes sur mer..... | 126,374 45 |
| Pertes sur rivières..... | 45,535 61 |
| Total des pertes payées.. | $352,465 96 |
| Réfaction (rebate) au lieu de dividende..... | 37,917 62 |
| Réassurances, frais, escompte, profits et pertes..... | 40,615 69 |
| | 510,979 27 |
| Balance réservée..... | $19,686 66 |

L'actif de la Compagnie est comme suit:

| | |
|---|---|
| Bons de la ville et autres bons..... | $69,457 75 |
| Actions de banques et autres actions | 13,346 16 |
| Actions et scrip de Compagnies d'Assurance..... | 24,72 25 |
| Propriétés foncières..... | 33,236 22 |
| Effets à recevoir et hypothèques..... | 75,190 29 |
| Effets à recevoir..... | 90,924 31 |
| Primes en voie de recouvrement..... | 51,876 79 |
| Montant dû par des agences..... | 67,847 17 |
| En caisse et en Europe..... | 80,849 68 |
| Suspense account..... | 56,927 3 |
| | $563,355 17 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président,

JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, } Ville de la Nlle-Orléans. }

Assermenté et signé par devant moi, soussigné, notaire public, le 20 septembre 1873.

CHAS. A. AUDRY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré:

Intérêt sur le capital payé..... 10 pour cent.

Dividende sur le surplus..... 5 —

Dividende sur primes remboursées.. 15 —

Les bons seront portés au crédit des billets d'actions (stock notes) et il sera fait un dividende sur les dite dividendes à dater du lundi, 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| C. W. Allen, | C. A. Green |
| A. J. Aiken, | I. L. Hass, |
| J. A. Brasselman, | Col. T. H. Hunt, |
| W. T. Blakemore, | J. D. Hill, |
| I. Bloom, | Jas. S. Lanphier, |
| Sam. Boyd, | Robert L. Moore, |
| O. H. C. Brown, | John Myers, |
| John D. Cobb, | H. J. Mullan, |
| Geo. W. Church, | Edward Nalle, |
| J. E. Campbell, | G. W. Sentell, |
| Lloyd R. Coleman, | W. B. Thompson, |
| Lucien J. Dolze, | Frederick Wing, |
| J. A. Dunnica, | C. W. Wood, |
| Fred. Ernest, | Louis J. Wills, |
| Benjamin Ge.son, | T. S. Waterman. |

21oct—1m—3t s

Compagnie d'Assurance Hope.

LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCOROPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..... $250,000 00

MONTANT DES DIVIDENDES PAYÉS..... 380,921 00

Actif..... 276,069

LA Compagnie assure contre les risques du Feu, de mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une réunion au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, President.

ERC. I. ADAMS, Vice-President.

LOUIS BARNETT, Secrétaire. 4août—1—PP

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marchant et à passe tirant

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les sud-tes villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Fort Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le lundi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera pas nécessairement pas rendu de l'Esplanade le départ du convoi précédent celui à l'arrivée du convoi de bateau du soir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le bateau sera à l'état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marchant

CAMELIA,

Capt. Wm. Hanover, partira régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du bassin de la Nlle-Orléans, au bas de la rue du Pont, à 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour. A temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

12 mai.

Pour Grand'Ile—Jours de départ, les MARDIS et les SAMEDIS via le chemin de fer du Texas de Morgan—A sept heures du matin.

Le bon steamer à vapeur

BOWSHER,

capitaine W. T. Bowsher, commis L. Walden.

Partira régulièrement, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les voyageurs prendront le train qui quitte à sept heures du matin et le Bateau au "crossing" du Bayou des Allemands. Cet endroit est à célébrité aux délicieuses bisques qu'on y trouve, aux excellents bains qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de MM. C. A. Whitney & Co., angle des rues Magazine et Gravier, et aux gares du chemin de fer. Le prix du passage est de 50 (aussi pour revenir) cents.

Ceci est célébrité aux délicieuses bisques qu'on y trouve, aux excellents bains qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de MM. C. A. Whitney & Co., angle des rues Magazine et Natchez, et aux gares du chemin de fer. Le prix du passage est de 50 (aussi pour revenir) cents. Prenez le chemin de fer et le bateau, les paysages sont extra. On voyage le jour. Le bagage est transporté jusqu'au bateau. Les repas sont servis.

C. A. WHITNEY & CO.,

et à tous les agents de bateaux à vapeur.

6 juin—1an

OPELOUSAS.

Paquebot régulier du Mercredi.

Pour Washington, Fort Barré, Washington, et tous les débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur 36 KATIE, capitaine R. Hood, commis R. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

No 16 de la rue de la Commune.

Le "Bertha" partira pour Opelousas, le 5 et 20 de chaque mois, et tous les débarcadères du bayou Boeuf, avec le "Minnie", alternativement, pour tous les débarcadères du Bayou De Glaises. 26mai—

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. V. B. Barance; commis James McEroy, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures du matin, pour Baton-Rouge, et quelquefois tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il ira à Donaldsonville et touchera à la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

E. O. ELLANGAN, No. 30 de la rue Conti.

14mai—12m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Lincoln,

Commis F. A. Charlet.

Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et Thibodaux, Napoléonville et Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera les voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

16 juill—1an Agent.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Portes, la Station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations sur la côte, de la Nouvelle-Orléans.

Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capitaine Jas. Pierce, commis J. Pierce, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, vers le soir, à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DEJEAN, No 122 de la rue Vieille Levée.

9 sept—9m

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Portes, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations sur la côte des débarcadères

Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Ruis; J. J. Labarthe, commis; partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les LUNDI et JEUDI de Pâques-mi-Pâques.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

9 mai—2 m.

Pour Grand'Ile—Jours de départ, les MARDIS et les SAMEDIS via le chemin de fer du Texas de Morgan—A sept heures du matin.

Le bon steamer à vapeur

BOWSHER,

capitaine W. T. Bowsher, commis L. Walden.

Partira régulièrement, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les voyageurs prendront le train qui quitte à sept heures du matin et le Bateau au "crossing" du Bayou des Allemands. Cet endroit est célébrité aux délicieuses bisques qu'on y trouve, aux excellents bains qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de MM. C. A. Whitney & Co., angle des rues Magazine et Gravier, et aux gares du chemin de fer. Le prix du passage est de 50 (aussi pour revenir) cents.

Ceci est célébrité aux délicieuses bisques qu'on y trouve, aux excellents bains qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de MM. C. A. Whitney & Co., angle des rues Magazine et Natchez, et aux gares du chemin de fer. Le prix du passage est de 50 (aussi pour revenir) cents. Prenez le chemin de fer et le bateau, les paysages se paient extra. On voyage le jour. Le bagage est transporté jusqu'au bateau. Les repas sont servis.

C. A. WHITNEY & CO.,

et à tous les agents de bateaux à vapeur.

6 juin—1an

OPELOUSAS.

Paquebot régulier du Mercredi.

Pour Washington, Fort Barré, Washington, et tous les débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur 36 KATIE, capitaine R. Hood, commis R. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

No 16 de la rue de la Commune.

Le "Bertha" partira pour Opelousas, le 5 et 20 de chaque mois, et tous les débarcadères du bayou Boeuf, avec le "Minnie", alternativement, pour tous les débarcadères du Bayou De Glaises. 26mai—

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. V. B. Barance; commis James McEroy, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures du matin, pour Baton-Rouge, et quelquefois tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il ira à Donaldsonville et touchera à la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou

E. O. ELLANGAN, No. 30 de la rue Conti.

14mai—12m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Lincoln,

Commis F. A. Charlet.

Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et Napoléonville et Thibodaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera les voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

16 juill—1an Agent.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Portes, la Station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations sur la côte, de la Nouvelle-Orléans.

Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capitaine Jas. Pierce, commis J. Pierce, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, vers le soir, à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DEJEAN, No 122 de la rue Vieille Levée.

9 sept—9m

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Portes, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations sur la côte des débarcadères

Le bateau à vapeur

MARY I